



Sylvie, consciencieuse à Paris (17^e)

PARIS LA CONSCIENCIEUSE. PARIS LA GUIDEUSE DU MONDE

FRÉDÉRIC BRULY BOUABRÉ

Empire et Faro – 2020 – 325 pages – 35 €

Lorsque l'on tombe dans ce fac-similé, publié voilà quelques mois mais écrit en 1989 par F. Bruly Bouabré (1923-2014), on ne le lâche plus. Fasciné que l'on est par « l'inversion du regard à la Gauguin » (Jean-Hubert Martin) que cet artiste africain nous jette à la figure ; comme l'ont fait en leur temps les films de Jean Rouch. Cette « inversion » fut l'un des moteurs de l'exposition parisienne « Les magiciens de la Terre », au Centre Pompidou et à la Grande Halle de la Villette, au printemps 1989. À l'occasion de cet événement, dédié aux festivités du bicentenaire de la Révolution française et où ses œuvres graphiques sont à l'honneur, F. Bruly Bouabré est invité à Paris. Charge à « l'inventeur de l'alphabet africain » (écriture bété), syllabaire conçu pour sauver de l'oubli la culture des peuplades de la boucle du cacao, de tenir le journal de ses découvertes parisiennes... que nous lisons aujourd'hui.

Pour la première fois, cet autodidacte dont les recherches ont été publiées par Théodore Monod en 1958 voyage alors en avion, de sa Côte d'Ivoire natale jusqu'à Paris « guideuse du monde », et découvre les ors culturels de la République. Croisées par hasard par André Magnin lors de ses recherches préparatoires aux Magiciens de la Terre, les œuvres graphiques de F. Bruly Bouabré exposées depuis 1989 à Paris sont comme ses impressions sur « Paris la consciencieuse » : aussi sincères que naïves, aussi brutales que délicates. Si bien qu'au terme de son dernier repas de « magicien de la terre », F. Bruly Bouabré aura cette réflexion si fraîche et si vraie : « Je croyais devenir Victor Hugo, je suis devenu Delacroix. » Le revoilà Hugo !

Jean-Jacques Gay